

Entre complaisance et pathologisation, comment penser question de la transidentité ? : Frédéric Burdot

La question de la transidentité est aujourd'hui incontournable sur la scène psychique, sociale, culturelle et anthropologique contemporaine. Cette brusque et massive émergence, notamment par l'énigme que posent ses rouages psychodynamiques, bouscule les concepts de genre, de différence des sexes, de bisexualité psychique et de construction identitaire.

Il apparaît cependant que l'écoute clinique des candidats au remodelage de l'expression sexuée déploie davantage la question de la survie psychique dans un contexte de tempête traumatique plutôt que dans une dimension réellement sexuelle.

Le travail du genre semble permettre la reconstruction, à même le corps, d'une nouvelle enveloppe qui positionnerait le sujet, par des truchements identitaires, dans des enjeux apparaissant au premier abord, certes, plus apaisants (« je veux devenir ce que je suis »), mais pour lesquels il est difficile de ne pas y voir la convoitise d'une certaine omnipotence narcissique.

Questionnant en permanence le statut de l'objet, la question trans fige donc le demandeur dans une illusion de solution en lui permettant, grâce à l'élaboration d'une nouvelle peau, non seulement de colmater les régressions psychotiques, de renforcer le pare-excitations, d'échapper aux emprises des imagos parentales archaïques à valence persécutrice, mais aussi de croire éviter, non sans en payer le prix, deuils et séparations en alimentant une illusion de toute puissance.

Frédéric Burdot est psychologue clinicien, psychanalyste, Maître de Conférences à l'Université de Liège et formateur au GERCPEA. Il est cofondateur du Centre d'Accompagnement de la Transidentité du CHU de Liège, superviseur de services hospitaliers pédopsychiatriques et psychiatriques et professeur dans le Bachelier en Psychologie de la Haute École de la Province de Liège.